

Camille Bondon

Jean-Luc Nancy, Le Philosophe boîteux

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Camille Bondon, « Jean-Luc Nancy, Le Philosophe boîteux », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2016, consulté le 01 juillet 2015. URL : <http://critiquedart.revues.org/17247>

Éditeur : Archives de la critique d'art

<http://critiquedart.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://critiquedart.revues.org/17247>

Document généré automatiquement le 01 juillet 2015. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Camille Bondon

Jean-Luc Nancy, Le Philosophe boîteux

- 1 C'était à la fin des années 1970. Jean-Luc Nancy écrit *Le Philosophe boîteux*, un texte pour et sur une boîte de son ami artiste, François Martin. Une édition-multiple comme tentative de mise en boîte de René Descartes –mais que met-on au juste en boîte d'un homme ?
- 2 En la découvrant, Jean-Luc Nancy voit dans l'une de ses cases vacantes, l'espace d'un séjour avec et dans la boîte. Il entame alors ce qu'il présente comme « le journal de ses pensées quant à la boîte » (p. 8). Un journal qui se déploie dans le temps, s'imbriquant dans l'intimité de sa vie et dont la recopie –pour le rendre multiple à son tour– donne lieu à des suppléments et inserts, sorte d'actualisation de sa pensée et dont le manuscrit se trouve dans le pli de chacune des pages.
- 3 Partant du titre et des composants de la boîte, partant et revenant immanquablement au sens et aux éléments présents, Jean-Luc Nancy met en œuvre cette « particularité boîte, autrement dit articulée » d'être (p. 9). Le texte s'écrit par allers-retours entre les objets et l'environnement de pensée de l'auteur qu'il lie, associe et articule.
- 4 Ce principe articulatoire dont on est convié à suivre le cheminement, déploie alors la boîte, comme espace-temps nécessaire pour poser la question : « mais qu'est-ce donc que voir ? » (p. 44). Car si René Descartes, dans la préface des Principes, annonce que « c'est proprement avoir les yeux fermés sans tâcher jamais de les ouvrir que de vivre sans philosopher », alors ce livre offre en partage l'exercice d'un regard qui en (s')occupant (de) la boîte l'articule au monde et exerce son regard.
- 5 La tentative alors annoncée de mise en boîte offre –qui du regard, de l'homme, de sa philosophie ou de la philosophie– ni une théorie, ni une pratique, ni même un art, nous dit l'auteur. Non, la boîte est un temps, un prisme par lequel voir avec. Ce livre, « dispositif chronique et chromatique » (p. 29), prend le temps nécessaire pour savoir comment poser une question au-delà de l'écrire, puisqu'il semblerait ici que la poser est une manière d'y répondre entre les mots.

Pour citer cet article

Référence électronique

Camille Bondon, « Jean-Luc Nancy, Le Philosophe boîteux », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2016, consulté le 01 juillet 2015. URL : <http://critiquedart.revues.org/17247>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art
